

Fédération Anarchiste

2ème Région

Groupe Paris-Ouest. — Conférence sur la Conférence des Cheminots, le 14 avril, salle Clichy, 11 rue de la République, 11 h. 30. Conférence publique sur la Conférence des Cheminots, le 14 avril, 11 h. 30. Salle habituelle, 79 avenue de Saint-Ouen, Paris XVII^e, métro Guy-Moquet.

Paris (19^e). — Conférence publique. — Ce sont les réalisations anarchistes en Espagne, vendredi 15, à 21 heures, Chêne du Combat, place du Colonel-Fabien (accès rue de Mexico).

Asnières. — Attention ! Changement de jour et de local ! A partir du jeudi 10 avril, le groupe se réunira tous les jeudis, à 20 h. 30, au Tabac, place de la Comète (Asnières), l'angle de l'avenue d'Argenteuil.

Militants, sympathisants, notes bien nous nouvelles adresses.

Groupe Drancy. — Réunion du groupe tous les vendredis, 20 h. 30, chez Ludo, angle de la rue H. Barbusse et du chemin de la Mairie.

Groupe de Livry-Gargan. — Le groupe libertaire de Livry-Gargan reprend ses causeries mensuelles interrompues depuis la guerre.

Elles auront lieu tous les 2^e dimanches du mois, Salle Cuvillier, 33 avenue de la République (Livry-Gargan), à 9 h. 30 du matin à partir du 13 avril 1947.

Tous les sympathisants et militants sont cordialement invités.

Groupe Libertaire de Carrières-sur-Seine. — Le groupe libertaire de Carrières-sur-Seine reprend ses réunions mensuelles interrompues depuis la guerre.

Elles auront lieu tous les 2^e dimanches du mois, Salle Cuvillier, 33 avenue de la République (Livry-Gargan), à 9 h. 30 du matin à partir du 13 avril 1947.

Tous les sympathisants et militants sont cordialement invités.

Groupe de Nantes. — A 30 h. 30, le jeudi 10 avril, au café de l'Europe, causerie sur le thème suivant : « Des conditions de vie, de salaires et de travail, au Canada et aux U.S.A. ».

Leurs camarades pour le « Trait d'Union » et les « Cahiers de la Liberté » sont priés de venir à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Groupe d'Etudes Sociales de Chalon-sur-Saône. — Tous les militants sont invités à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Ordre du jour : Organisation de la Conférence. Tous les Camarades espagnols sont cordialement invités.

La publication mensuelle de la Région : « Cahier de la Liberté Sociale », n° 1 est paru sur le thème suivant : « Des conditions de vie, de salaires et de travail, au Canada et aux U.S.A. ».

Le lien intérieur de la Région : « Cahier de la Liberté Sociale », n° 1 est paru sur le thème suivant : « Des conditions de vie, de salaires et de travail, au Canada et aux U.S.A. ».

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.

Le lien fraternel et libertaire (Groupe de Grenoble). — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le samedi 12 avril à 20 heures à la permanence, Café Bataillon, 10 rue de la République, à 10 h. 30.



LE SYNDICALISME

A la trahison des politiciens, les vrais syndicalistes opposeront leur volonté de lutte pour la vie

Les traités du mouvement syndical, ceux qui ont entraîné la Fédération des Cheminots dans le sillage du Parti stalinien, hurlent à la mort. Ils sentent clairement aujourd'hui, les Crapier, les Tournemaine et les Dupuy, que les travailleurs du rail les rejettent, eux et leurs semblables, bolchéviques assoiffés de pouvoir.

Le même la Tribune du 15-15 mars, le sieur Crapier consacre trois colonnes pour nous parler de la « clairvoyance de la DIRECTION fédérale ». Il n'y a plus en effet de liberté au sein de la Fédération cégétiste, il y a les trois directeurs fumeux « trio de la jaurisse » et les travailleurs n'ont qu'à débourser l'échine et se contenter d'applaudir.

Crapier se félicite de « l'alliance heureuse qui s'est réalisée avec le personnel d'exécution, cadres et maîtrise », c'est-à-dire que Crapier est heureux que le loup et l'agneau soient enfermés dans la même cage. Nul n'ignore que la grosse majorité des inspecteurs, chefs d'arrondissement et autres, sont presque tous des agents du capitalisme sordide, des valets zélés des actionnaires de la S.N.C.F. et qu'ils ne reculent devant rien pour arriver à leurs fins. Les loustics à l'échelle 18 et les hors-échelles se moquent éperdument du sort des lampistes à l'échelle 1. Crapier ne l'ignore pas et c'est simplement parce qu'il est un traître du mouvement syndical qu'il tient de tels propos.

Enfin Crapier se plaint que parmi les cheminots il y en a qui ne suivent pas la grande C.G.T. ; il reprend le refrain habituel : ce sont les agents de la réaction qui critiquent la maison commerciale en chair humaine, mais, Pierre-Semard, Paris (6^e), directeurs : Tournemaine, Crapier, Dupuy et C^o.

Il est vrai que, dans leurs cahoches de vilains agents de Moscou, nos trois compères n'ont jamais entendu parler qu'il existait la Fédération des Travailleurs du Rail qui, sous le drapeau de la C.N.T., défend avec énergie des revendications justes et humaines. Le trio directeur ignore aussi sans doute que les cheminots, chaque jour plus nombreux, viennent grossir les rangs de la C.N.T. De cette C.N.T., qui combat le capitalisme et tous les réactionnaires qu'ils se nomment Lemaire ou Tournemaine.

Pour justifier leur trahison, les directeurs stalinistes de la Fédération cégétiste exposent dans le même numéro de la Tribune le tableau de la « vraie démocratie syndicale », et ils nous disent : « Du 1^{er} au 15 mars, dans près de 500 réunions organisées par la Fédération et les Unions des cheminots, à l'exception de quelques centres, ont, à l'unanimité, marqué leur accord avec la Fédération ».

Nous aimerions savoir le nombre total de cheminots qui assistaient à ces réunions ; dans certains centres les assemblées générales « révolutionnaires » ont été boycottées ; nous ne pouvons pas dire : La voilà, la démocratie.

En deuxième page du même numéro, on lit : « Il n'est pas vrai que la hiérarchie des salaires n'intéresse que les cadres ; il n'est pas vrai que la Fédération ait à un moment quelconque sacrifié les petites catégories ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

Non, sans doute ? Ce n'est pas vrai ! Allez donc vous faire un tour dans les « trios de la jaurisse », ce que l'homme d'équipe ou le manœuvre a sur sa table à l'heure du repas et allez comparer la pitance de l'esclave du rail avec les rations de ces messieurs de l'échelle 18 ! Mais, de tout cela, vous vous moquez ; vous placez sont bonnes ; vous estimez bien garni ; vous ne travaillez pas trop ; vous souhaitez que ça dure le plus longtemps possible.

Enfin, vous répondez indirectement à notre dernier article en écrivant : « Ce n'est pas vrai que la Fédération soit au courant d'études ou de projets concernant la démocratie ».

nant les retraites ». Nous vous avons dit que nous ne sommes pas dans le secret des dieux, mais ces quelques lignes nous montrent que vous avez peur pour que votre trahison soit démasquée. Le jour où la retraite sera portée à soixante ans, vous direz : « Nous n'y sommes pour rien » ; N'avez craint cependant — la Fédération des Travailleurs du Rail de la C.N.T. veille au grain ; et un jour plus proche que vous ne pensez, les travailleurs du Rail iront vous cloquer au pilori avec tous les politiciens de votre espèce, traités à la classe ouvrière, traités au mouvement syndical.

Alors, ayant compris que les malins ne se fabriquent pas avec des billets, ils avaient sorti les pierres des carrières.

Ces matériaux, extraits de la nature, ne se fabriquent pas avec des billets, ils avaient sorti les pierres des carrières.

Avant compris que la guerre ne paie pas, jamais, même les prétendus vainqueurs, ils avaient fabriqué des baïonnettes, des appareils de chauffage central, des frigidaires, ils avaient fait des chemises de chambre, des chemises de nuit, des chemises de jour.

Puis ayant constaté qu'il est ridicule de nourrir cinq sorbottiers avec le travail utile d'un seul producteur, ils avaient décidé que chaque personne fournirait une part équivalente de travail utile et recevrait, équitablement, une part de la nature et des produits du travail.

Enfin, ayant considéré que les frontières coûtent énormément cher et ne durent pas assez longtemps, qu'au surplus, elles sont, toujours, inutiles et dangereuses, ils n'en ont plus eu besoin et leur but principal, presque exclusif, était devenu : faire disparaître les frontières, n'importe où dans le monde ; sa sécurité, son bien-être.

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors, ayant compris que les malins ne se fabriquent pas avec des billets, ils avaient sorti les pierres des carrières.

Ces matériaux, extraits de la nature, ne se fabriquent pas avec des billets, ils avaient sorti les pierres des carrières.

Avant compris que la guerre ne paie pas, jamais, même les prétendus vainqueurs, ils avaient fabriqué des baïonnettes, des appareils de chauffage central, des frigidaires, ils avaient fait des chemises de chambre, des chemises de nuit, des chemises de jour.

Puis ayant constaté qu'il est ridicule de nourrir cinq sorbottiers avec le travail utile d'un seul producteur, ils avaient décidé que chaque personne fournirait une part équivalente de travail utile et recevrait, équitablement, une part de la nature et des produits du travail.

Enfin, ayant considéré que les frontières coûtent énormément cher et ne durent pas assez longtemps, qu'au surplus, elles sont, toujours, inutiles et dangereuses, ils n'en ont plus eu besoin et leur but principal, presque exclusif, était devenu : faire disparaître les frontières, n'importe où dans le monde ; sa sécurité, son bien-être.

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Alors ? ? ?

Le Plan Monnet est-il le plan du patronat ?

L n'est pas un secteur du mouvement ouvrier — sauf le secteur libertaire — qui ait attaqué le Plan Monnet. Il a servi à tous de gargarisme et de tar-tar à la crème pour les périodes électorales. Il a également été utilisé pour enlever la semaine de quarante heures aux ouvriers et leur imposer le blocage des salaires. Il a enfin été brandi pour appeler, trois fois de plus, les producteurs à produire plus, à consommer moins.

Aujourd'hui, toutes les conditions étant remplies par la classe travaillante, grâce aux endormeurs socialistes et communistes, les experts financiers et les économistes distingués s'aperçoivent qu'il manque les fonds pour mettre le plan Monnet en application.

Si vous voulez le point final à cette sinistre comédie, lisez les déclarations de M. Villiers, Président du Conseil National du Patronat Français. Elles sont reproduites par le Bulletin 593 de l'Association des Producteurs des Alpes Françaises, 15 février 1947 ; en voici les passages les plus significatifs :

« J'ai été appelé avec M. Ricard par le Plan Monnet, et c'est un signe des temps que moi, bourgeois, je compte de nos organisations avant qu'il ne dépose son Plan devant le Conseil du Gouvernement.

« Nous avons discuté et dit à M. Monnet que nous reconnaissons l'intérêt du Plan.

« Dans le Plan Monnet, il y a d'excellentes choses, auxquelles nous intervenons n'est pas étranger.

« Nous avons obtenu de M. Monnet qu'il fasse confiance aux organisations professionnelles pour l'application du Plan.

« Nous demandons qu'il n'entre pas en application avant que tous nos groupements n'aient été sollicités de donner leur avis, non pas individuellement mais par branche d'activité.

« La mise en application du Plan va être étudiée avec le concours des Fédérations. Les avis des Interprofessionnels seront nécessaires. Ainsi pourrions-nous constater dans l'accomplissement de ce travail les fruits de cet équilibre patronal enfin réalisé.

« Il faut se réjouir de ce que la notion d'un plan directeur soit maintenant admise en France, et que, grâce à lui, certaines revendications prennent une autre physionomie.

« Est-ce assez clair ?

« En souscrivant au Plan Monnet, les organisations ouvrières ont signé un pacte d'esclavage. Leurs revendications ont perdu leur « PHY-SIONOMIE » propre. LE PLAN MONNET A INTEGRÉ DANS L'ETAT LE PROLETARIAT ET LE PATRONAT — L'UN COMME SERF, L'AUTRE COMME SEIGNEUR DES USINES.

« Mais il y a des réveils et des prises de conscience qui pourraient bien briser demain « CET EQUILIBRE PATRONAL ENFIN REALISE » dont parle le Président du Conseil National des Patrons ; et bien des faits pourraient, d'ici quatre ans, remettre en question le diktat gouvernemental que nos maîtres acclament par sa bouche comme une grande victoire du capitaliste français.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.



individuellement mais par branche d'activité.

« La mise en application du Plan va être étudiée avec le concours des Fédérations. Les avis des Interprofessionnels seront nécessaires. Ainsi pourrions-nous constater dans l'accomplissement de ce travail les fruits de cet équilibre patronal enfin réalisé.

« Il faut se réjouir de ce que la notion d'un plan directeur soit maintenant admise en France, et que, grâce à lui, certaines revendications prennent une autre physionomie.

« Est-ce assez clair ?

« En souscrivant au Plan Monnet, les organisations ouvrières ont signé un pacte d'esclavage. Leurs revendications ont perdu leur « PHY-SIONOMIE » propre. LE PLAN MONNET A INTEGRÉ DANS L'ETAT LE PROLETARIAT ET LE PATRONAT — L'UN COMME SERF, L'AUTRE COMME SEIGNEUR DES USINES.

« Mais il y a des réveils et des prises de conscience qui pourraient bien briser demain « CET EQUILIBRE PATRONAL ENFIN REALISE » dont parle le Président du Conseil National des Patrons ; et bien des faits pourraient, d'ici quatre ans, remettre en question le diktat gouvernemental que nos maîtres acclament par sa bouche comme une grande victoire du capitaliste français.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.

S. P.